

## Au service du frère

Lorsque nous parlons du service du frère, de multiples visages, des noms, des joies, des manquements même nous viennent au cœur. La diversité de nos actions, petites ou grandes, nous met en relation avec celui qui est autre, celui qui souffre. S'ajuster à la singularité de l'autre et reconnaître notre interdépendance mutuelle signe notre humanité. Loin de la fragilité ou de la faiblesse, ces deux états d'esprit recèlent une force commune : la solidarité.

Retrouvons, dans ce bulletin de liaison, des textes variés qui nous ouvrent les champs du possible. *Edouard Zarifian* insiste sur la nécessité de la parole et de l'écoute. Dans toute relation, l'autre est premier. *Sophie Liébaud* nous interroge sur la qualité de l'échange que nous pouvons proposer à autrui. Pour cela, elle évoque l'équilibre nécessaire entre discrétion, attention et respect de l'autre.

La rubrique Témoignages donne la parole à nos membres du diocèse de Quimper. Le père *Clément Pichaud* s'est inspiré de leurs verbes pour encourager la rencontre de ce frère qui nous ressemble tant : servir, aider, donner, recevoir, partager.

Place ensuite aux merveilles que nous recueillons comme de multiples étincelles de vie. Lumières sur notre route, ces pages nous ouvrent à l'autre, simplement, dans la joie d'approcher celui qui est mon frère en Jésus-Christ.

Sœur *Agnès Gallard* nous invite à l'école de Thérèse qui « pour réjouir Jésus » s'efforce de vivre l'amour dans le service. « Aimer, c'est servir ». C'est également l'invitation de *Jacques Grellier*, président du mouvement Amitié Espérance. Déployons dans le concret de nos vies le goût de l'autre, ce frère d'espérance.

Ce souci de l'autre, des autres, nous oblige à une alerte. Le premier service du frère n'est-il pas celui que nous devons rendre à nous-même ? Prendre le temps de m'écouter, de repérer ce qui m'est vivifiant, d'accepter qui je suis... C'est déjà une étape permettant de mieux accueillir la parole de Dieu,

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Christiane DEFAYE



## Aider

«Aider l'autre. S'entraider. Donner, recevoir. Il ne s'agit pas de bons sentiments, de morale ou de charité. Au-delà des finalités utilitaires immédiates, des discours, des images et de la bonne conscience, quelque chose d'infiniment plus fondamental est en cause. Il ne faut pas s'attacher à la forme, au contexte, à la matérialité immédiate de l'aide et porter des jugements de valeur. Aider, ce n'est pas pour s'entendre dire : « c'est bien. » C'est tout simplement que, pour survivre en groupe et pour vivre individuellement dans une dimension humaine, il ne peut en être autrement. C'est un constat, pas une recommandation ou un souhait. Il est clair que chaque individu n'est pas dans une situation identique à celle de son voisin. Il en est qui aident plus que d'autres. Il en est même qui n'aident jamais personne. [...]

Aider, c'est le plus souvent échanger de la parole. C'est le déficit de parole qui rend l'existence inhumaine. Les conditions de vie favorisent ce déficit par manque de temps, isolement, perte des occasions d'échange remplacées par des activités individualistes (télévision, consoles de jeux), séparation pour raisons professionnelles. Les nouvelles techniques sont d'ailleurs ambivalentes à cet égard. Le téléphone portable, les e-mails, et autres SMS ont restauré de l'échange de parole, mais n'est-ce pas au prix d'un appauvrissement ? [...]

Donner de l'aide, c'est aussi savoir entendre, aussi discret soit-il, ce besoin chez autrui d'un échange humain. Aider, c'est y répondre en apportant simplement la présence de la parole. »

Édouard ZARIFIAN  
Le Goût de Vivre - Retrouver la parole perdue  
Editions Odile Jacob



## Pour avancer au large

- La parole échangée est-elle pour moi uniquement de l'ordre du langage articulé ?
- Ai-je vécu des temps de silence sans entendre une parole ?
- Quel lien puis-je faire entre Parole et parole ?
- La rencontre au sein de mon groupe Amitié Espérance permet-elle la circulation de la P(p)arole ?

## Que puis-je faire pour vous ?

Entendre ces quelques mots rend toujours la vie plus belle. Quelqu'un cherche à savoir comment nous rendre service, nous aider à traverser une difficulté, alléger une peine... Voilà qui donne une jolie couleur à la vie, tant à celui qui propose qu'à celui qui accepte.

Nous pouvons tous faire des gestes les uns pour les autres, parfois importants mais aussi tout petits. On entend trop souvent : « Ce n'est pas mon problème ». Regarder autour de soi permet d'échapper à l'indifférence ambiante. Être attentif à ceux qui nous entourent nous entraîne dans le courant de la vie, nous dynamise et nous vivifie.

Au fil des siècles, des règles de politesse ont été instaurées, codifiant la vie sociale et favorisant l'attention à l'autre, dans les transports en commun par exemple. Éviter d'écraser les pieds de celui qui vous précède, proposer sa place à une femme enceinte ou à une personne âgée... Simples règles de savoir-vivre !

À nous aujourd'hui de proposer notre aide, morale ou physique, et de sentir ce que nous pouvons donner. L'entraide se propose, sans devenir intrusion. Il est primordial de ne jamais choisir ou décider pour l'autre. Attention à ne pas faire traverser qui ne le désire pas, tout au plaisir narcissique de se rendre utile !

« Donner de l'aide, c'est aussi savoir entendre, aussi discret soit-il, ce besoin chez autrui d'un échange humain. »<sup>1</sup> Aider doit demeurer un échange entre celui qui donne et celui qui reçoit.

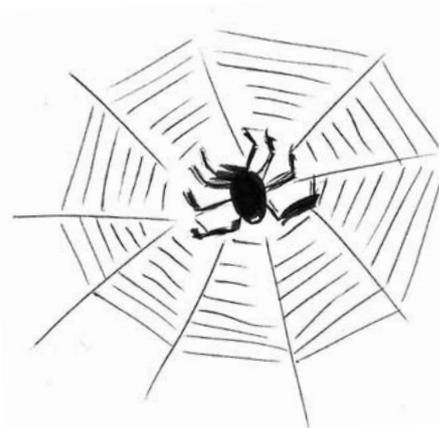
À chacun d'être attentif pour percevoir de quel soutien l'autre peut avoir besoin. C'est un geste personnel que nous décidons de faire.

*Oser aller vers l'autre demande souvent un effort mais cela nous fait bouger, ouvre nos horizons, nous enrichit, nous rend actifs et acteurs dans la société.*

Bonne nouvelle, des actions se mettent en place dans les mairies avec l'aide de bénévoles ! Portage d'eau pendant la période estivale, visites régulières aux personnes âgées et fragiles qui ne partent pas en vacances. Tout cela permet de renouer avec « le service de l'autre » en bénéficiant d'un soutien et d'une responsabilité partagée.

Se mettre au service du frère, c'est vivre avec plus de force et de joie, tout en préservant la place de celui qui accepte notre aide.

Sophie LIÉBAUT



*Merci à tous les lecteurs de ce bulletin. Durant ces six dernières années, ils m'ont permis d'écrire et de vivre des moments chaleureux lors de nos rencontres.*

<sup>1</sup> Édouard Zarifian, *Le Goût de Vivre - Retrouver la parole perdue*, Odile Jacob

## La fraternité est une richesse

J'ai connu des **coups durs** dès le départ. Lorsque j'avais deux ans, une polio m'a laissé des séquelles physiques, un handicap qui aurait pu me faire couler. À l'âge adulte, alors que j'étais professeur d'histoire en lycée, un accident de voiture m'a privé de mes repères. J'ai perdu le métier que j'aimais mais aussi le contact avec mes collègues et mes élèves. J'ai ensuite été contraint d'accepter une tutelle. Difficile de devoir sans cesse demander et rendre compte...

Bien sûr, il m'est arrivé de pousser des **coups de gueule**. Mes amis et moi-même dénonçons le traitement médiatique réservé aux personnes touchées par un handicap psychique. Je sais m'exprimer quand je ne suis pas d'accord.

Des **coups de main**, j'en ai reçu et j'essaie d'en donner. Mon handicap a failli me placer en institut médico-éducatif. Un professeur de lycée, communiste et ami de mon père, spécialiste des « causes perdues », m'a permis de suivre une scolarité normale qui m'a mené en fac puis à l'enseignement. Ma passion pour l'histoire m'a porté vers l'association Auxilia. Avec

elle, j'ai corrigé les devoirs de détenus et entretenu avec eux des correspondances. Auprès de l'aumônerie de l'hôpital, j'ai visité des personnes âgées en maison de retraite, autre engagement que j'ai aimé. Je suis également resté en lien avec le SNES, syndicat d'enseignants, mais de façon moins régulière après avoir cessé d'exercer.

Par chance, je ne me suis pas replié sur moi-même. J'ai eu un coup de cœur pour Amitié Espérance grâce à Marie-Hélène, actuellement en mission à Haïti. Elle m'a débusqué et m'a rappelé le bonheur de donner et de recevoir. Ma vie va beaucoup mieux depuis cette rencontre qui a remis les pendules à l'heure. Je me contente de ce que j'ai. Je vis une amitié forte. Je profite de temps d'échange, de détente et de loisirs. De rencontres amicales régulières. Mais aussi de séjours dédiés à la prière, dans un monastère ami.

Ma rencontre avec Amitié Espérance fut le **coup de pouce** qui m'a fait avancer et me fait encore aller de l'avant.

GUY,  
Diocèse de Quimper





## N'oubliez pas de prendre des fleurs !

Depuis bien longtemps, certains d'entre nous sont bénévoles à l'aumônerie psychiatrique du CHU de Brest. L'histoire des petits bouquets y débute, il y a 17 ans environ, avec une bénévole fleurissant l'autel. Le Père Rannou était alors l'aumônier du service.

A la fin de la messe, des malades souhaitèrent ramener ces fleurs pour les disposer dans leur chambre. Jeannette, notre accompagnante bénévole, eut alors l'idée d'en cueillir dans les jardins de ses proches pour les apporter à la chapelle. En 1997, une fleuriste voisine, sensible à la souffrance psychique, proposa d'offrir en fin de semaine ses fleurs inutilisées et sollicita même l'aide de ses fournisseurs !

La veille de la célébration, Jeannette va chercher les fleurs. Elle rejoint un ou deux membres de notre mouvement pour confectionner de jolies compositions, dans des petites coupelles en plastique. Des membres d'Amitié Espérance et de l'aumônerie se chargent ensuite de la collecte.

Au fil des ans, les fleurs ont été envoyées de différents lieux. À une époque, une de nos membres, patiente d'une clinique psychiatrique de la Communauté Urbaine, nous en faisait parvenir ! Quelques mois après l'offre de la fleuriste, le Secours Catholique apporta également son aide en offrant de petites compositions, réalisées par leurs accueillis durant leur atelier floral. Cédées par une grande surface à l'approche de leur date limite de vente, ces fleurs complètent les bouquets préparés par notre équipe.

Le dimanche matin, la messe rassemble les patients de l'hôpital mais aussi d'anciens malades et plusieurs membres d'Amitié Espérance. Tous les petits bouquets sont apportés à la chapelle. Certains servent lors de la célébration, placés devant la Vierge et Saint-Joseph ou apportés par les malades lors de la proces-

sion des offrandes.

La fin de messe est accompagnée d'un « **n'oubliez pas de prendre des fleurs !** ». Chacun prend le bouquet qu'il ramènera dans sa chambre, dans le service ou à la maison, pour des patients ou des amis qui ont demandé que l'on pense à eux... Ces fleurs sont présence et joie pour toutes ces personnes. Leurs attentes, leurs sourires et leurs mercis nous montrent combien elles sont touchées.

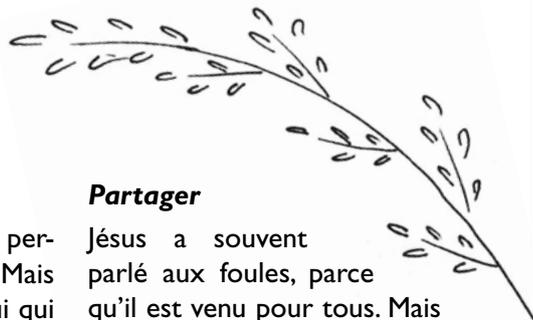
Ces petits bouquets apportent également de la joie dans nos groupes Amitié Espérance car Jeannette en fabrique toujours selon les circonstances. Récollecion de l'Avent, journées de rencontres entre groupes, journée mondiale des malades, etc. Nous nous souvenons aussi de cette Fête des Rois où, restant beaucoup de fleurs coupées, des personnes rentrèrent chez elles avec des bouquets. N'oublions pas non plus les petites surprises qui donnent tant de bonheur : cette année, lors de la réunion mensuelle du 1er mai, toutes les personnes présentes ont reçu une petite composition de muguet.

Ainsi la fleuriste, les accueillis du Secours Catholique, les bénévoles de l'aumônerie et d'Amitié Espérance apportent avec fidélité, depuis de longues années, des petites lumières et du réconfort à toutes ces personnes malades, souvent isolées au fond de leur solitude et de leur tristesse.



GRUPE DE BREST  
Diocèse de Quimper

## Le service du frère, vécu par Jésus



### Frère(s)...

Inimaginable, impensable : le Fils de Dieu s'est fait notre frère, il a fait de nous ses frères (Jean 20,17). Cependant, pour être pleinement ses frères, nous devons « *faire la volonté du Père* » (Matthieu 12,50). Frères de Jésus, nous sommes aussi frères les uns des autres : « *Vous n'avez qu'un Père, vous êtes tous frères* » (Matthieu 23,8-9). Parmi tous nos frères, il nous demande de nous préoccuper particulièrement de ceux qui sont le plus en difficulté : affamés, étrangers, malades, prisonniers (Matthieu 25,31-46). N'est-ce pas une caractéristique fondamentale d'Amitié Espérance ?

### Servir...

Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Un travail de serviteur, et même d'esclave. C'est le monde à l'envers, pense Pierre (Jean 13,1-9). C'est vrai, d'habitude, les chefs font sentir leur pouvoir. Oui, mais selon Jésus, c'est au contraire le monde à l'endroit : lui-même, il est venu « *non pas pour être servi, mais pour servir* », et cela jusqu'à « *donner sa vie pour la multitude* » (Matthieu 20,25-28). Vraiment, si nous essayons de servir comme lui, cela peut nous mener loin...



### Aider...

Jésus a aidé de nombreuses personnes, surtout des malades. Mais il ne se place pas comme celui qui accorde l'aumône (tentation de supériorité qui menace tous les aidants). Jamais il ne proclame : « *Tu vas voir ce que je vais faire ! Tu as vu comme je t'ai guéri !* » Au contraire, il dit : « *C'est ta foi qui t'a sauvé(e) !* » (CF Marc 10,52 ; Luc 7,50 et 8,48). Sans toi, ta guérison était donc impossible. Il semble nous dire « *Je t'ai seulement donné un petit coup de main, mais l'essentiel est venu de toi* ». Jésus, aide-nous à aider comme toi, à nous entraider !

### Donner et recevoir...

Jésus a beaucoup donné : la vue aux aveugles, la santé à de nombreux malades, le pardon aux pécheurs, la bonne nouvelle aux pauvres (Luc 4,18). Mais on ne souligne peut-être pas assez ce qu'il a reçu (alors que, Fils de Dieu, il avait tout !). Il a reçu la vie et l'éducation grâce à ses parents. Il a bénéficié de l'amitié et de l'hospitalité de Lazare et de ses sœurs. Pour donner à manger à une foule immense, il a demandé les cinq pains et des deux poissons d'un jeune garçon (Jean 6,8). Il a accueilli, non sans difficulté, les remarques d'une femme étrangère et païenne qui l'ont aidé à modifier sa perception de sa mission (Matthieu 15,21-28). Il a même reçu l'aide d'un autre pour porter sa croix (Matthieu 27,32).

### Partager

Jésus a souvent parlé aux foules, parce qu'il est venu pour tous. Mais il a aussi vécu le partage de la parole dans le groupe de ses disciples (Matthieu 13,16-17), un peu comme nous au sein de nos groupes. Dans un petit groupe, quand chacun partage de son mieux, l'échange est enrichissant pour tous. C'est grâce à cela que les apôtres ont progressé dans la foi. Au moment de les quitter, pour rester tout de même avec eux, il a partagé son corps : « *Prenez, et partagez entre vous... Faites ceci en mémoire de moi* » (Luc 22,14-20). Partager entre nous, c'est le moyen de faire que Jésus reste avec nous.

**Comme lui savoir dresser la table, comme lui nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour, comme lui...**

*Offrir le pain de sa présence  
aux gens qui ont faim  
d'être aimés,  
être pour eux signes de tendresse  
au milieu de notre monde.*

*(Il serait également intéressant, après avoir lu le témoignage de Guy, de chercher dans l'Évangile les coups durs, les coups de gueule, les coups de cœur, les coups de main que Jésus a pu vivre...)*

P. Clément PICHAUD



Demander quelque chose  
à quelqu'un  
Quand on me demande quelque  
chose, cela me fait du bien. Je me sens  
utile, j'**existe** pour quelqu'un, cela  
m'apporte de la **vie**, de la **joie** »

Être attentif gratuitement  
au quotidien :  
Tenir une porte battante pour  
celui qui est derrière

Donner simplement des légumes de son  
jardin : les recevoir, c'est magnifique !

Tolérer tout le monde !  
Les autres sont toujours plus grands  
qu'ils ne le paraissent.  
**Tous ont des talents... à découvrir !**

Offrir un pèlerinage à quelqu'un  
qui n'aurait pu le payer, maintenant  
que nous ne pouvons plus y aller :  
nous avons reçu au centuple !

Servir dans le quotidien  
Chaque jour, faire le repas,  
accueillir ceux qui passent,  
prier pour ceux que l'on rencontre...  
**Il n'y a pas de petits services !**

Respecter l'autre et soi-même  
Aimer et se laisser aimer tel qu'on est,  
sans avoir la solution pour l'autre,  
c'est très important dans l'équipe.

M

Mettre ses dons  
au service des autres  
permet de « **sortir de soi** »

e

Visiter des personnes seules,  
jouer aux cartes,  
prendre le temps de jouer avec notre fille :  
de **bons moments partagés** !

r

Ouvrir sa maison  
Prêter sa maison et donner aux  
enfants un espace suffisant pour faire  
la fête avec les frères et sœurs, les  
copains. La **joie se communique**  
sans recourir à l'extraordinaire !

u

e

Goûter le beau  
Une personne qui semble toute  
« perdue » se révèle tellement heureuse  
quand on se promène avec elle dans  
la nature. Elle me **fait « voir »**,  
découvrir des détails tellement  
merveilleux !

i

e

Risquer le partage  
Prêter de l'argent pour aider quelqu'un:  
il faut parfois savoir prendre des risques !

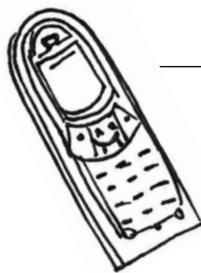
e

Partager en confiance,  
pouvoir exprimer ce que l'on ne  
pourrait dire ailleurs, se porter  
mutuellement.  
La chaleur de l'accueil mutuel.

e

S

« La fraternité vécue dans cette  
première rencontre m'a **ébloui** ! »



Lorsqu'une connaissance de la paroisse m'a proposé, il y a trois ans, de participer à une rencontre Amitié Espérance, j'ai accepté car j'avais besoin de sortir de ma solitude dépressive. Ancien militaire et originaire de l'est de la France, je n'ai en effet aucune attache locale. Ayant déménagé au gré de fréquentes mutations, je me trouve isolé en « terre étrangère ». Heureusement, la compagnie de plusieurs chiens que j'ai sauvés m'oblige à sortir journellement – même par temps de chien – et à faire un peu de sport. Ils réduisent cependant ma liberté de manœuvre !

Accueilli en toute simplicité par l'équipe, j'ai pu

- Faire connaissance
- M'exprimer et me confier
- Progresser spirituellement
- Retrouver amitié et espérance...

J'attends dorénavant la réunion mensuelle avec impatience. Elle est une bouée me rattachant à une vie communautaire chrétienne et conviviale mais aussi une soupe me permettant de me soulager de mes soucis et de m'exprimer. Je remercie d'ailleurs mes coéquipiers pour leur patience à mon égard. Après avoir expérimenté d'autres groupes, je confirme que l'association honore son nom !

\*\*\*



Chaque jour, nous constatons que nombreux sont les gestes d'amitié qui nous font chaud au cœur, surtout quand nous sommes dans l'épreuve.

- L'appel quotidien d'une amie m'a permis de mieux utiliser mon ordinateur. Depuis, cet échange se poursuit par e-mail.

- Je téléphone régulièrement à trois amies, veuves comme moi. Nous nous soutenons mutuellement.

- Une visite imprévue m'a apporté un réconfort et beaucoup d'amitié. J'en avais besoin après le décès de mon mari.

- Quand j'ai été opéré, des amis m'ont téléphoné pour prendre de mes nouvelles. Ensuite, ils ont proposé de nous emmener faire nos achats, car je ne pouvais pas conduire.

- Cet hiver, j'étais malade. Pour la bonne année, j'ai reçu de nombreux diaporamas. En les regardant, j'ai un peu oublié ma souffrance.

Merci Seigneur,  
pour tous ces gestes qui savent  
si bien entretenir la **fraternité**.

Avons-nous conscience d'être aimé de Dieu, tels que nous sommes ? Chacun de nous a de la valeur pour Dieu. La faiblesse n'est pas un obstacle au rayonnement de Dieu !

\*\*\*

Amitié Espérance nous permet d'avancer à petits pas, d'être ouvert aux rencontres, de partager les soucis mais aussi les joies.

- Je suis dépressive, repliée sur moi-même, transparente, sauf quand je viens aux réunions. Alors je peux partager, échanger, être comprise.

- Là-bas, je suis écoutée. Je trouve des présences amicales. C'est une étincelle dans mon quotidien souvent difficile.

- Les merveilles, c'est aussi le partage des dons de chacune. Joie de donner - du temps, une prière, une présence, un goûter, un appel téléphonique - et fierté du partage. Quand la maladie nous fait perdre confiance en nous, c'est un grand pas d'oser se reconnaître une certaine valeur !

- La foi ne dispense pas de la dépression mais elle aide à la traverser, à trouver les chemins d'une guérison intérieure. La découverte d'Amitié Espérance a été une véritable bouée de sauvetage.

Servir, c'est s'oublier,  
c'est grandir et faire grandir

Désirer le bonheur de l'autre  
même si on échoue en apparence

Avoir une confiance totale en  
acceptant nos différences

Merveilles!

## Aimer c'est servir

Le service tient une place importante dans la vie communautaire. Certains emplois sont nécessaires à la bonne marche de l'ensemble. Ainsi, Thérèse remplit la fonction de sacristine. Mais il y a surtout de multiples petits services imprévus qui surviennent à chaque instant, propres à la vie en communauté.

Dans le Manuscrit C, Thérèse évoque longuement la charité fraternelle. Il faut relire le récit de sa relation avec Sœur Saint Pierre, alors qu'elle essaie de répondre à ses exigences. Il faut la soutenir d'une certaine manière, aller à son pas, l'aider à s'asseoir, entendre ses reproches, arranger son pain dans son godet et finalement, lui faire son plus beau sourire (C 29).

Ces petits riens supposent une présence à l'autre, un œil vigilant, un cœur ouvert. Ils ne sont pas toujours d'ordre matériel. « Une parole, un sourire suffisent parfois pour épanouir une âme triste mais - précise Thérèse, et cela peut nous étonner - ce n'est pas absolument pour atteindre ce but que je veux pratiquer la charité, c'est pour réjouir Jésus et répondre au conseil qu'il donne dans l'évangile ». (C 28 v°)

Ainsi pour Thérèse, servir ses sœurs, c'est aimer Jésus, lui faire plaisir, réaliser son désir. « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Il serait peut-être plus exact de dire: aimer Jésus, c'est servir ses frères. C'est l'amour de Jésus qui la pousse au service, au-delà de la simple philanthropie. Aimer, c'est servir. « Je suis parmi vous comme celui qui sert. »

Thérèse a servi les novices qui lui sont confiées. Elle, qui se montrait pédagogue et s'adaptait aux tempéraments, est à la fois ferme et compréhensive. Il lui en coûte beaucoup de devoir reprendre « ses petits agneaux » mais ceux-ci sentent qu'elle les aime d'un véritable amour. (C 23 r°)

Un autre service est demandé à Thérèse, celui de correspondre avec deux missionnaires, les Pères Roulland et Bellière. Elle partage avec eux ce qu'elle vit, les encourage, s'associe par la prière et le sacrifice - ce sont ses armes - à leur mission. L'abbé Bellière se désole de son départ prochain pour le ciel : elle l'invite à s'élever vers Dieu par l'ascenseur de l'amour et non pas à gravir le rude escalier de la crainte (LT 258). « Quand je serai au port, je vous enseignerai comment vous devez naviguer sur la mer orageuse du monde, avec l'abandon et l'amour d'un enfant qui sait que son Père le chérit (LT 158) ». Ainsi, elle se fait guide spirituel. Rien d'étonnant puisque elle s'efforce de vivre d'amour.

*Vivre d'amour, c'est naviguer sans cesse  
Semant la paix, la joie dans tous les cœurs  
Pilote aimé, la charité me presse  
Car je te vois dans les âmes, mes sœurs...*

Sœur Agnès GALLARD



## Le mot du président

Dans le dernier bulletin de liaison, Éliane nous disait au revoir. Mais aussitôt elle ajoutait : « Je sais aussi que profondément, Amitié Espérance ne peut pas - ne peut plus - me quitter ». Voilà bien une expression que je fais mienne et que je vous propose de relier avec la nouvelle étape.

Amitié Espérance n'est pas seulement une appartenance et un engagement concret. Nous sommes surtout habités par un souci de présence fraternelle pour nos frères et sœurs en souffrance. Tous missionnés pour vivre et partager ensemble ce « service du frère ». Et cela n'est pas le privilège ou la seule responsabilité des accompagnants du mouvement, mais bien de tous les membres. Chaque groupe est le lieu privilégié pour vivre le soutien, le compagnonnage fraternel. Chacun à sa place et à sa mesure.

Personnellement, dans le groupe auquel j'appartiens comme accompagnant, je suis émerveillé par le climat d'accueil de l'autre, dans sa différence et sa singularité. Émerveillé des liens qui se tissent. C'est comme un « bien commun » dont nous prenons soin ensemble et qui nous unit profondément.

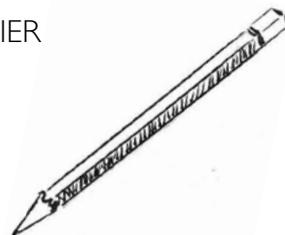
J'ai découvert la même chose dans les autres groupes que j'ai pu rencontrer. C'est certainement ce qui explique en partie leur attrait. Chacun vient y puiser ce qui lui est vital, une chaleur et une proximité humaines, si souvent malmenées dans notre monde. Cette expérience humaine dépasse l'appartenance à Amitié Espérance. Il s'agit bien d'une attitude fondamentale de tout enfant du Père envers son frère.

En cette période de relance de nos divers engagements, je vous invite à déployer ce « service du frère ». Chacun pour la part qu'il peut y prendre. Tout d'abord dans la vie de nos groupes, où c'est, depuis l'origine, notre souci commun. Mais, notre vie ne se limitant pas à Amitié Espérance, c'est une invitation à nous mettre en chemin pour que ceux que nous rencontrons sur nos routes soient vraiment ces « frères » et reçoivent eux aussi les services dont ils ont besoin.

Enfin, je souligne avec insistance notre solidarité et notre engagement collectif dans la démarche Diaconia et son rassemblement en 2013 à Lourdes. Nous sommes, de fait, dans une telle démarche depuis la naissance de notre mouvement, et nous ne pouvons que nous réjouir de cette belle et grande initiative.

Que la lecture de ce nouveau bulletin de liaison vienne fortifier en nous le sens de notre engagement commun.

Jacques GRELLIER



## **Amitié Espérance**

Bulletin de liaison interne semestriel de l'association Amitié Espérance  
BP 62095 – 31 rue du Carmel - 14100 Lisieux – TPH 02.31.63.98.38.

**Responsable de la communication :**  
Christiane Defaye

**Conseil éditorial :**  
Fanny Courtiau

**Maquette :**  
[www.alcali.fr](http://www.alcali.fr)

**Illustrations :**  
Sylvaine Samoyeau

Le bulletin de liaison est à télécharger  
sur le site internet :

**<http://amitiesperance.cef.fr>**